

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 75 (1961)

Heft: 2-3

Artikel: Vocabulaires héraldiques polyglottes : essai d'inventaire

Autor: Adam, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDES D'HÉRALDIQUE COMPARÉE

Vocabulaires héraldiques polyglottes

Essai d'inventaire

par P. ADAM

Pour satisfaire à une demande de l'UNESCO, on a été amené à établir une liste des ouvrages donnant la traduction des termes héraldiques.

Il a paru que ce travail avait sa place dans l'Archivum heraldicum, comme introduction au vocabulaire polyglotte du blason, dont l'édition figure parmi les vœux du V^e Congrès d'héraldique tenu à Stockholm en août dernier.

Il est assez connu qu'en même temps qu'elle se constituait, l'héraldique se forgeait un vocabulaire propre qui, tant en France qu'en Angleterre, apparaît comme formé dès le milieu du XIII^e siècle.

Plus tard, lorsque l'Espagne et l'Italie voudront fixer leur langue, elles transposeront mot à mot les termes français. L'Allemagne passera d'abord par l'intermédiaire du latin pour traduire les termes français. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'apparaîtront les premiers vocabulaires vraiment polyglottes. Mais dès le moyen âge l'Angleterre avait grand nombre de traductions¹⁾, alors que les auteurs français des nombreux traités de blason que nous avons recensés ignorent l'existence d'une autre langue que le français.

A. PÉRIODE MÉDIÉVALE

I. La plus ancienne traduction est probablement celle du français Francisco de FOVEIS (François des Fossés) qui, avant 1390, écrivait en latin un *Tractatus de armis* qu'on n'a pu encore retrouver, mais dont Thomas de Rouk (infra N^o VI) cite le manuscrit et qui donnait des exemples de blasonnement dans les deux langues française et latine.

II. Le texte de Foveis fut repris, peu après, par un Anglais, qui se glorifiait d'être son élève, Johannes de BADO AUREO (John of Guildford). Le travail de celui-ci, dédié après 1394 à Anne de Luxembourg, épouse de Richard II, roi d'Angleterre, fait suivre le blasonnement latin de sa traduction française.

ed. Bysshe 1654 = ed. Jones; *Medieval heraldry* 1943, p. 95.

III. M. Jones attribue à Sion TREVOR, évêque de Saint-Asaph (1390-1410) un traité de blason en langue galloise, dans lequel l'auteur ne manque pas de donner le mot français qui correspond à sa traduction.

ed. Jones loc. cit., p. 1.

IV. Au milieu du XV^e siècle, Nicolas UPTON, chanoine de Salisbury, dédiait à Humphrey duc de Gloucester, son ouvrage *de studio militari*, dont le quatrième

¹⁾ Sur ces traités voir *Some medieval treatises on English heraldry*, par H. S. London, *Antiquaries Journal* (1953) XXXIII. 171 et C.R. Humphery Smith, *Heraldry in school manual of the Middle ages*, Coat of arms 1960, P. 115.

livre, plus spécialement consacré à l'héraldique, s'inspire des précédents et à leur exemple fait suivre le blasonnement latin de sa traduction française.

éd. Bysshe 1654, p. 125 et s.

V. En 1486 parut un des plus anciens imprimés anglais: *the Boke of Saint Albans*, qui, à côté de traités de chasse et de pêche, renferme un traité de blason, où figure le blasonnement de toutes manières d'armes en latin, français et anglais.

Le livre eut un succès prodigieux. On ne compte pas moins de 19 éditions avant 1600 et 6 depuis, dont la meilleure par W. Blades, 1905.

B. PÉRIODE CLASSIQUE ET MODERNE

a) Pays-Bas.

VI. Th. DE ROUK. *Den Nederlantschen raud* 1645.

La seconde partie contient un vocabulaire héraldique franco-néerlandais.

b) Angleterre.

VII. James COATS. *A new dictionary of heraldry — Novum dictionarium heraldicum* 1725-1728 (anglais-latin).

VIII. A. BOYER. Auteur d'un dictionnaire anglais-français qui eut un énorme succès, écrivit:

Le grand théâtre de l'honneur et de la Noblesse.

The great theater of honour and nobility.

Livre bilingue donnant recto le texte français, verso le texte anglais — avec un abondant vocabulaire (éd. 1729 et 1758).

IX. H. CLARKE. *Introduction to heraldry* (1775-1781-1812). (Vocabulaire anglais-français et latin.)

X. J. PARKER. Dans la seconde édition de *A Glossary of terms used in Heraldry* (1894). Donne la traduction française de chaque terme anglais.

XI. J. WOODWARD, G. BURNETT. *A treatise of Heraldry british and foreign*, 1^{re} éd. 1892. Av. glossaire français-anglais.

XI bis. J. WOODWARD. *Heraldry british and foreign*, 2^e éd. 1896, également glossaire en deux langues.

c) Allemagne.

XII. SPENER (1635-1705). Le maître de l'héraldique allemande a, dans son œuvre monumentale, *Insignium Theoria seu operis heraldici pars generalis*, donné la traduction allemande et française des termes latins.

4 éd., 1690, 1717, 1735, 1737.

XIII. J. S. BECKENSTEIN. *Kurze Einleitung zur Wappenkunst... in drey Sprachen*, 1731 (allemand-français-latin).

XIV. GATTERER. Dans les dernières éditions de son *Abriss der Heraldik oder Wappen-Kunde*, 1774 et 1792 (allemand-français-latin).

XV. D. L. GALBREATH. *Handbüchlein der Heraldik* 1930 et 1948, avec en appendice vocabulaire français-allemand.

XVI. O. NEUBECKER. *Deutsch-französisch für Heraldiker*, 1934.

d) Italie.

XVII. M. A. GINANNI. *L'arte del Blasone* 1756. (Italien-français-latin), en trois séries alphabétiques.

C. LES DICTIONNAIRES POLYGLOTTES

C'est au milieu du XIX^e siècle enfin qu'apparaissent les grands vocabulaires polyglottes avec:

XVIII. TITAN VON HEFNER. *Handbuch der Heraldik*, 1861 et, avec changement de la page de titre, Görlitz 1881. Classement méthodique et traduction allemand-français-anglais-latin-espagnol-italien-néerlandais.

XIX. GRITZNER. *Handbuch der Heraldik* 1890. (Vol. de la réédition du Grand Siebmacher), terminologie en allemand, néerlandais, danois, suédois, anglais, français, espagnol, portugais, italien, latin, avec table alphabétique générale unique.

XX. ACADÉMIE INTERNATIONALE HÉRALDIQUE. (Stalins, Le Juge de Segrais, Neubecker, de Riquer, Bascapè, Gorino-Causa.) *Vocabulaire atlas héraldique en six langues*, 1952. Français, anglais, allemand, espagnol, italien, néerlandais, avec table alphabétique en chaque langue.

XXI. V. DE CADÉNAS Y VICENT. *Diccionario heráldico* 1954 (espagnol-français-anglais-allemand-italien).

Heraldische Skulpturen in Coppet

von Dr. H.-R. v. FELS

Dem aufmerksamen Spaziergänger unter den Arkaden des Städtchens Coppet entgeht eine Sandsteinskulptur wohl kaum, die über dem Portal eines grossen Hauses der Seeseite angebracht ist (fig. 2). Sie stellt ein Allianzwappen dar, das leider den Weg aller Arbeiten in diesem anfälligen Material geht und langsam bis zur Unkenntlichkeit abbröckelt. Es ist deshalb wohl angezeigt, sich näher mit diesem heraldischen Monument zu befassen und es in Wort und Bild festzuhalten.



Fig. 2. Portal der « Tour de Mézières » in Coppet mit Allianzwappen Quisard-Chasseur.

Das Haus nennt sich La Tour de Mézières. Durch das Portal gelangt man in einen grossen Hof, der von ehemaligen Ställen nördlich, von Scheunen und Gesindekammern westlich, südlich von Wohngebäuden und auf der Seeseite vom Herrenhaus mit dem Turm eingeschlossen wird. Hölzerne Galerien verbinden das Wohngebäude mit dem Herrenhaus, das in einem verträumten Gärtlein am See steht. Ein hexagonales Treppentürmchen führt zu den Galerien; das Herrenhaus der Barockzeit ist am alten Wehrturm des Spätmittelalters angebaut. Auf den Galerien und beim Treppentürmchen findet man noch drei weitere Skulpturen desselben Wappens, ein noch guterhaltenes Renaissancevollwappen in einem Lorbeerkranz (fig. 3); ein zweites mit glattem ovalen Rahmen und einen dritten Ovalschild in barocker Kartusche, der aber bereits arg abgewittert ist.

Es handelt sich um das Wappen der Familie Quisard, beim Allianzwappen um Quisard-Chasseur. Die verschiedenen Skulpturen und eine fünfte, ein in Nussbaum geschnitzter Aufsatz (fig. 4), sind wahrscheinlich Erzeugnisse aus derselben Epoche, sofern man dem Stil der Künstler einigen Wert beimessen darf.

Verfolgen wir kurz die Geschichte des Städtchens Coppet, das 1323 mit seinen Mühlen zum ersten Mal genannt wird. Sein Ursprung ist im Fiscus von *Commugny* zu suchen, das